

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1999)
Heft: 120

Artikel: Chère Suisse
Autor: Boyon, Jérôme
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847556>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Chère Suisse,

Le Musée de la communication de Berne retrace l'épopée de la Poste fédérale. Un siècle et demi de voyage long courrier et un post-scriptum inédit : la Poste dans l'œil des artistes.

Jérôme Boyon

L'imagerie postale suisse ne manque pas de cachet. La poste du Saint-Gothard et son dernier postillon, le klaxon à trois tons des cars postaux, le facteur qui brave le mauvais temps pour apporter un mot doux ou les colis de Noël, le bureau de poste calé au centre du village, et le bon postier qui vient en ami en ville comme dans les campagnes. Les 800 000 collaborateurs actuels du grand messenger ne se sont pas endormis sur les lauriers du siècle. Mais au temps de l'Internet, rien ne vaut une petite pause sur le bon vieux temps du papier, des pleins et déliés, des enveloppes fermées à la cire et données de la main à la main. « Jusqu'à ce jour, l'histoire de la communication n'avait pas fait l'objet de beaucoup d'études. Cette exposition comble ainsi une lacune parmi beaucoup d'autres », déclare en exergue de l'exposition le directeur du Musée de la communication Thomas Dominik Meier. « La Poste, c'est la vie quotidienne », semble déclarer l'exposition-événement décachetée à Berne. On y trouve de quoi se replonger dans toutes les époques où les nouvelles ont circulé, et de quoi répondre à quelques colles. À commencer par l'inventeur du genre en Suisse, un certain conseiller bernois, Beat Fischer, le premier à avoir fait de la distribution du courrier une affaire privée et lucrative. Depuis, l'institution a évolué au pas du cheval. Un exemple glané dans les allées de l'expo : le découpage du territoire helvétique en onze arrondissements postaux, qui date lui aussi de 1849, a été à




Le facteur rural Gottfried Sutter distribuant le courrier à Emmenmatt, vers 1930.

peine retouché jusqu'en 1997. La Poste unique deviendra vite indispensable au pays, ne serait-ce que pour des raisons de coût. Pour preuve, vers 1840, une lettre de Genève pour Romanshorn passait par six zones postales autonomes, dont chacune percevait au passage sa taxe de transit : au total, l'envoi revenait plus cher qu'une lettre pour Istanbul passant par l'étranger. Un comble.

« Salutations de... »

La Suisse fait donc sa poste unique le 1^{er} octobre 1849. Les innovations passent les Alpes à la file : le timbre, venu d'Angleterre, qu'on trouve dès 1843 à Zurich et Genève, l'affranchissement obligatoire en 1871. Jusque là, une certaine forme de convenance voulait que l'expéditeur se garde d'affranchir son envoi : le

destinataire se serait vexé qu'on le pense incapable de payer à l'arrivée. Autre nouveauté, la Suisse est le quatrième pays à adopter en 1870 la carte postale, venue d'Autriche et d'Allemagne dans les années 1870. Avec l'essor du tourisme de masse, autre invention suisse au tournant du siècle, les cartes postales « *Salutations de...* » illustrées se vendent comme des petits pains à Lucerne, Montreux, dans l'Oberland bernois ou les Grisons. L'exposition de Berne ne s'arrête pas en si bon chemin. Elle reprend par le menu toutes ces anecdotes, manie une foule d'informations, voyage entre la grande et la petite histoire. C'est en même temps qu'un album de photo géant une carte de géographie des grandes routes postales : la poste aux chevaux de la Bernina, une diligence au col de la Furka, celle du Grimsel sortant du tunnel du Handeck, la course postale Domodossola-Brigue, Rüeggisberg-Hinterfultigen, Thusis-Splügen-Mesocco, Lugano-Locarno-Lago... Tout au long du parcours, l'histoire défile avec ses accessoires, logos, uniformes de postiers, affiches, boîtes aux lettres... ce qui n'empêche pas de regarder dans la boîte aux lettres avec un œil neuf, comme le veut la partie consacrée à la Poste dans l'art, l'architecture, la musique et le cinéma. La boîte aux lettres n'a pas manqué d'inspirer les artistes : entre autres, *Le Dernier postillon du Gothard* porté à l'écran par Edmund Heuberger, le *Jour de fête* de Tati, pour ceux qui ne peuvent entonner la partition du « *Ich bin vom Gotthard der letzte Postillion...* »... 

L'Épopée de la Poste suisse jusqu'au 12 septembre
Musée de la Communication
Helvetiastrasse 16, Berne
Tél : 00 41 31 357 55 55
du mardi au dimanche de 10h à 17h
À lire : L'Épopée de la Poste suisse, 150 ans de la Poste suisse ouvrage collectif sous la direction de Karl Kronig